

regarde Claudine en souriant. Claudine, rayonnante, tend les bras vers lui.) Le voilà, Simone, le voilà ! C'est le petit ange de mon rêve !

SIMONE, stupéfaite.— Ah ! ça, par exemple... Ça, c'est extraordinaire ! S'il suffit que tu racontes un rêve pour qu'il se réalise !... Et après, dis, qu'est-ce qu'il est arrivé, après ?

CLAUDINE, dont le visage s'est métamorphosé et qui ne quitte pas des yeux le petit ange.— Après l'ange m'a dit de sa petite voix claire : « Je voudrais savoir ce qui te ferait plaisir, Claudine. Je viens pour te le donner. »

L'ANGE.— Je voudrais savoir ce qui te ferait plaisir, Claudine ; je viens pour te le donner.

CLAUDINE.— Tu vois, tu vois, il me le dit encore ! Quel brave petit ange !

SIMONE.— Je n'y comprends rien ! Je n'ai jamais vu ça !... Et qu'est-ce que tu lui as demandé ?

CLAUDINE.— Trois petits pierrots. J'avais envie de trois petits pierrots, des petits pierrots tout blancs, à joues roses et à bonnet pointu. Et alors...

SIMONE, hâletante.— Et alors... ?

CLAUDINE.— Et alors, l'ange a étendu sa baguette et les trois petits pierrots se sont trouvés là sans que j'aie pu savoir d'où ils étaient sortis. (A ce moment, l'ange étend sa baguette dans la direction du rideau ; le rideau s'écarte et trois petits pierrots entrent l'un après l'autre. Claudine, transportée de joie.) Oh ! Simone ! Oh ! Simone ! Voilà mes petits pierrots !

SIMONE.—les yeux écarquillés.— Ça devient fantastique ! C'est moi qui dois rêver ! (Les trois pierrots, se tenant par la main, s'avancent en dansant jusqu'au milieu de la scène, puis forment une ronde.)

LES TROIS PIERROTS, ensemble, tournant et chantant. (Air de Cadet Rousselle.)

Nous sommes trois petits pierrots, (bis)

Trois fameux petits numéros. (bis)

L'un s'appell' Jean, l'autre Onésime,

Et le troisième est anonyme...

Ah ! ah ! ah ! oui vraiment,

Nous amusons bien les enfants !

(La ronde se dénoue, et ils viennent, se tenant toujours par la main, jusqu'auprès de la chaise longue. Ils font ensemble une révérence à l'ange.)

LES TROIS PIERROTS.—Bonjour, Monsieur l'ange ! (Révérence à Claudine.) Bonjour, Claudine ! (Révérence plus petite à Simone.) Mademoiselle Simone, nous avons l'honneur de vous saluer !

SIMONE, à part.— Ils n'ont pas l'air excessivement aimables pour moi ! (Deux des pierrots reculent de quelques pas. L'autre fait face à Claudine et chante. Même air que précédemment.)

Je suis l' pierrot numéro un, (bis)

Je suis malin comme un lapin...

SIMONE, l'interrompant, moqueuse.— Tiens ! D'abord, « lapin » ne rime pas avec « numéro un ». Ensuite, les lapins ne sont pas si malins que ça !

LE PIERROT.— Allons donc ! Ils ne sont pas malins, les petits lapins, quand ils batifolent dans le thym et le serpolet ? Vous ne savez pas ce que vous dites... Pour la rime, je peux vous donner satisfaction, c'est bien facile (Il chante.)

Je suis l' pierrot numéro un, (bis)

Je suis malin comme un lapin (bis)

Quand on me voit fair' mes gambades,

On rit à se rendre malade...

Ah ! ah ! ah ! oui vraiment,

Je sais amuser les enfants !

(Il esquisse un entrechat, puis s'incline de nouveau.)

LE PIERROT.— C'est moi qui m'appelle Jean, Claudine !

CLAUDINE.— Ah ! Eh bien ! je t'aimerai de tout mon cœur, Jean. Maintenant, va t'asseoir, mon petit lapin ! (Le pierrot va en sautilant s'asseoir sur l'un des bancs tandis que le second pierrot s'avance.)

LE SECOND PIERROT.— (Même jeu de scène que le premier.)

Je suis l' pierrot numéro deux, (bis)

Je suis gentil comm' l'oiseau bleu. (bis)

Je fais des petit's cabrioles,

Et quand j'ai fini, je m'envole...

Ah ! ah ! ah ! oui vraiment,

Je sais charmer tous les enfants !

(Parlé) C'est moi qui m'appelle Onésime, Claudine.

SIMONE.— Quel vilain nom !

LE PIERROT.— Je ne vous demande pas votre avis, Paméla !

SIMONE.— Je ne m'appelle pas Paméla !

LE PIERROT.— Papaméla, si vous préférez, ça m'est égal !

SIMONE.— Dites donc !

CLAUDINE.— Oh ! Simone, tu ne vas pas te disputer avec mon pierrot ? (Au pierrot.) Je t'aimerai aussi beaucoup, Onésime. Va t'asseoir, mon oiseau bleu. (Le pierrot va s'asseoir sur le banc en agitant les bras comme s'il s'envolait. Le troisième pierrot s'avance.)

LE TROISIÈME PIERROT. (Même jeu que les deux autres.)

Je suis l' pierrot numéro trois, (bis)

Aussi joli qu'un fils de roi, (bis)

En hommage à votre jeunesse,

J'apporte mes respects, princesse...

Ah ! ah ! ah ! oui vraiment,

Je sais plaire à tous les enfants !

(Parlé, et s'inclinant devant Claudine.) On a oublié de me donner un nom, princesse, c'est pourquoi je suis anonyme.